
Effet d'un ingénieur des écosystèmes (fourmi moissonneuse) dans les pelouses méditerranéennes

Tania De Almeida*^{1,2}, Hugo Fontes², Loïc Willm², Thierry Dutoit¹, François Mesléard^{1,2}, and Olivier Blight¹

¹Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Institut de recherche pour le développement [IRD] : UMR237, CNRS : UMR7263 – IUT d'Avignon, 337 chemin des Meinajariés, Site Agroparc BP 61207, 84911 Avignon, cedex 09, France

²Institut de Recherche de la Tour du Valat – Fondation – Tour du Valat Le Sambuc - 13200 Arles, France

Résumé

Les fourmis, de par leurs actions mécaniques et chimiques sur leur environnement, sont souvent qualifiées d'ingénieurs de l'écosystème, notamment au sein des formations végétales herbacées. En effet, la construction de galeries et de dépotoirs occasionne des changements dans la nature organique et minérale du sol qui peuvent notamment modifier les communautés végétales. Les fourmis moissonneuses, en transportant et déposant des graines et des débris végétaux dans leurs zones d'activités, apportent de la matière organique et des nutriments susceptibles d'avoir un effet direct et/ou indirect sur la structuration et la productivité de la communauté végétale environnante. Bien que les pelouses possèdent généralement une importante biodiversité ; une perte significative de leur surface a été mesurée depuis la deuxième moitié du 20^e siècle. Afin d'approfondir les connaissances fondamentales sur les rôles des fourmis pour la conservation de ce type d'écosystème, la fourmi moissonneuse *Messor barbarus*, une espèce commune dans ce type de milieu, a été choisie comme modèle d'étude. Des relevés de végétation ont alors été menés en mai 2018 sur la Réserve Naturelle Régionale de la Tour du Valat (Camargue), milieu traditionnellement pâturé extensivement par des bovins. Ces relevés ont été effectués sur 30 nids de *M. barbarus* et sur 30 zones contrôles (sans nids ni pistes de fourmis) au sein de 10 sites et permettent de déterminer le rôle des fourmis moissonneuses sur la richesse spécifique, l'abondance et la structuration des communautés végétales.

Mots-Clés: fourmi moissonneuse, pelouse méditerranéenne, interactions plantes, insectes

*Intervenant